

**Proposition – Adrien Genoudet / Patrick Boucheron
19 Janvier au 6 février 2018**

Premier mouvement :

Nous proposons une installation sonore et visuelle dans l'espace du Forum -1 intitulée « Gardez les yeux ouverts ».

Cette expression vient d'Albert Kahn (1860-1940). À la fin du XIXe siècle, ce banquier philanthrope français décide de créer les Bourses Autour du Monde afin de financer des voyages d'étude dans le monde entier. Il ne donne aux boursiers qu'une seule consigne : « Gardez les yeux ouverts ». Quelques années plus tard, en 1912, il crée les « Archives de la Planète », un fonds de films et de photographies autochromes réalisés sur l'ensemble du globe (72 000 images photographiques, 120 heures de film). Son idée, pacifiste et humaniste, à l'instar des bourses Autour du Monde, est simple : en *donnant à voir* les diversités culturelles du monde par le biais des voyages ou des images, les Hommes se rapprocheront et éviteront les conflits.

En utilisant les images des « Archives de la Planète » et en les interrogeant à travers notre actualité à travers plusieurs textes et discours, nous souhaitons raviver les problèmes contenus dans une telle approche visuelle et politique du monde et de la communauté internationale.

L'installation comprendra trois ensembles. Premièrement, nous proposons à partir de plusieurs écrans larges (à définir en fonction de nos échanges), disposés en cercle en forme d'agora, une diffusion combinée de films des Archives de la Planète traités de deux façons : à la fois bruts et retravaillés par plusieurs processus visuels. Le spectateur peut donc circuler à l'intérieur de l'espace ainsi ouvert tout en contemplant les images. Deuxièmement, des sources sonores diverses (nous devons, avec vous, définir les modalités de diffusion), diffuseront des archives lues issues du fonds Albert Kahn rappelant les espoirs et les théories d'Albert Kahn (extraits de son pamphlet *Des Droits et des Devoirs des Gouvernements* (1919), lettres du géographe Jean Brunhes, lettres et textes d'anciens boursiers Autour du Monde etc.) ainsi que des textes contemporains, lus par Patrick Boucheron autour de la question de la notion de « Faire Commune » dans l'histoire (de l'époque médiévale aux questions actuelles posées par Nuit Debout par exemple). Enfin, troisièmement, nous proposons, ponctuellement pendant toute la période de l'installation, plusieurs lectures et performances de lectures (type conférences) avec des artistes et intellectuels invités – Patrick Boucheron réalisera la première et la dernière. Ces lectures se dérouleront au milieu de l'espace qui diffusera les Archives de la Planète.

Il s'agit, finalement, de retourner l'utopie kahnienne tout en l'actualisant par une mise en dialectique visuelle et théorique.

L'idée générale, par ce dispositif, est d'interroger l'idée kahnienne qui veut que *voir* le monde peut suffire et le fait qu'il n'a jamais été aussi essentiel, de nos jours, pour « faire commune » à l'échelle mondiale, que de « réarmer les yeux ». Ne sommes-nous pas au cœur d'un instant où le visible nous oblige ? L'image n'est-elle pas, comme à chaque basculement culturel, le centre des attentions actuelles

Nous le savons, s'arrêter à l'acte de *voir* des images empêche le spectateur de « composer son propre poème¹ » et de mettre à distance les nombreuses évidences : les multiples clichés, les innombrables idées reçues et préjugés qui, de plus en plus, définissent notre perception du monde et se manifestent bien souvent par un manque d'outil pour *regarder* notre univers visuel. GARDER LES YEUX OUVERTS, aujourd'hui, contrairement à la pensée d'Albert Kahn, c'est éclaircir tout en regardant ; c'est tenter de ne pas se laisser éblouir, c'est discuter, en commun, d'un possible moyen de « réarmer les yeux ». « Comment construire une alternative aux pouvoirs des images techniques que les pouvoirs politiques instrumentalisent sans relâche à l'encontre de notre bien public ? Comment ouvrir nos yeux, comment réapprendre les images ? On pourrait esquisser une double hypothèse. Premièrement, il faut *désarmer les yeux* : faire tomber les remparts que l'idée préalable – le préjugé – interpose entre l'œil et la chose. Mettre en pièce le sentiment de familiarité avec toute image, l'impression que « c'est tout vu » et que, par conséquent, ce n'est même pas la peine de regarder. Laszlo Moholy-Nagy, Bertolt Brecht et Walter Benjamin appelaient cela un « analphabétisme de l'image » : lorsque les clichés photographiques – ou cinématographiques – ne suscitent chez leur spectateur que des « clichés linguistiques », c'est-à-dire lorsque les idées préconçues – les *représentations* – nous empêchent tout simplement de regarder *ce qui se présente* sous nos yeux (...) il faut, deuxièmement, *réarmer les yeux*. Non pas de règles générales, de principes durs comme fer ou de représentations qui fermeraient à nouveau le visible dans la nasse des idées toutes faites. Réarmer les yeux pour voir, pour s'essayer à voir, pour réapprendre à voir² »

Autrement dit, garder les yeux ouverts, entre hier et aujourd'hui, pour faire commune : tel est l'enjeu de cette installation et de ces rencontres, tant visuelles qu'intellectuelles.

INVITÉ.ES (liste évolutive) : Marcelline Delbecq, Mathieu Potte-Bonneville, Emmanuel Ruben, Mathieu Larnaudie, Arno Bertina, Marielle Macé, Patrick Boucheron, Mélanie Traversier.

¹ Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008.

² Georges Didi-Huberman, *Remontages du temps subi, L'œil de l'Histoire*, 2, Paris, Les Editions de Minuit, 2010.

Deuxième mouvement :

Dans un deuxième temps, nous proposons de jouer le texte *L'Étreinte* (Inculte / Actes Sud), mis en scène une première fois dans le cadre « Rencontrer l'histoire » au Théâtre National de Bretagne (Rennes) en décembre 2018.

La mise en scène, qui alterne lecture et images projetées, est une plongée dans la « sidération collective » des événements du 13 novembre.

Le soir du 13 novembre 2015, Salah Abdeslam, terroriste membre du commando des attentats, abandonne sa voiture – une Clio noire – sur la place Albert Kahn, dans le XVIII^e arrondissement. Toute histoire est un écho, une correspondance : Albert Kahn est mort dans la nuit du 13 novembre 1940, 75 ans jour pour jour avant le renoncement de Salah Abdeslam.

Images et texte : Adrien Genoudet

Lectures : Philippe De Jonckheere, Adrien Genoudet

Lumière : Bertrand Prévot

Son : Vincent Villa